

Jacqueline Nonon ou la chaleur humaine

Autor(en): **Sauge, Camille / Nonon, Jacqueline**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **66 (1978)**

Heft [6]

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-275261>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les femmes et la paix

Travailler au renforcement de la paix, tel est l'objectif, la dimension nouvelle que le féminisme doit se fixer. Dunant en avait eu la vision. Helvi Sipilä nous le met aujourd'hui sur la conscience.

Henry Dunant féministe et pacifiste*

Dunant a rendu hommage à l'influence de plusieurs femmes sur l'éveil de sa vocation de philanthrope : sa mère, Harriett Beecher-Stowe, Florence Nightingale. Plusieurs femmes aussi ont été parmi ses plus actifs soutiens lors du lancement de l'idée de la Croix-Rouge : Mme de Gasparin-Boissier à Genève, et dans les capitales européennes les épouses des têtes couronnées dont il sollicitait l'appui. Néanmoins, dans sa première vision de la Croix-Rouge et des soins aux blessés, les femmes n'ont encore qu'un rôle d'auxiliaires.

On sait les vicissitudes que traverse Dunant. Il se sent injustement poursuivi, il découvre les maux spécifiques dont souffrent les femmes parce qu'elles sont femmes. Il devient féministe, et pessimiste en pensant à l'avenir du monde.

Retiré à Heiden, il entre en 1893 en correspondance avec la fille d'un ami, la jeune Sara Bourcart à Zurich, et tente de lancer avec elle l'idée d'une Ligue internationale des femmes pour la défense de la famille. Un projet de tract débute ainsi :

« Après le règne de la Force brutale qui dure depuis Nemrod, viendra enfin une époque nouvelle, un temps de justice et de paix, où le principe féminin du dévouement remplacera en partie le principe masculin de la force, qui a tout accaparé avec un égoïsme révoltant et qui est l'opposé du dévouement. »

On envisage un premier congrès féministe universel pour 1896 à Zurich, que suivrait la création de comités nationaux chargés de promouvoir l'amélioration du sort des femmes, mais aussi de lancer une offensive générale des femmes du monde entier contre le militarisme et la guerre.

Mais Sara Bourcart se marie, quitte Zurich, et rien ne se concrétise.

Dunant ne désarme pas. Dans un livre paru en Allemagne en 1896 et dont il est l'auteur par tiers interposé, relatant les origines de la Croix-Rouge, il profite de lancer une idée nouvelle, celle des Dames de la Croix-Verte.

Jacqueline Nonon ou la chaleur humaine

Une femme bardée de diplômes, on en voit relativement souvent. Une femme assumant des responsabilités très lourdes, on en verra de plus en plus. Quand une femme chaleureuse, à l'esprit clair, réunit ces qualités tout en restant simple, disons-le tout net : pour les journalistes, c'est un régal, et pour ses « administrées », quel cadeau !

Jacqueline Nonon est de celles-là. Licence ès lettres à la Sorbonne, Université de Londres, Institut de Langue russe à Bruxelles, elle parle anglais, allemand, espagnol, russe, italien... et français, un français pur, avec des images (passer la législature au peigne fin, tout le monde a un volet-femme dans son portefeuille, être coordinateur et chien de garde, etc.). En un mot, accessible.

Nous avons rencontré la Déléguée à la Condition féminine auprès du Premier Ministre français alors qu'elle se rendait à Bâle pour participer à une table ronde lors de la journée de la femme à la Foire et Jacqueline Berenstein-Wavre, présidente de l'Alliance des Sociétés féminines suisses la présenta avec beaucoup d'humour. Que voilà un poste que nous voudrions voir créer en Suisse...

La Délégation, d'après Jacqueline Nonon, est plus stable que le Secrétariat d'Etat et elle a poursuivi le travail de Françoise Girod et des Cent mesures concernant les femmes que celle-ci avait élaborées. D'autre part, Nicole Pasquier, elle, est Secrétaire d'Etat à l'emploi féminin, une branche que Mme Nonon a suivie au cours de vingt ans passés à Bruxelles à la CEE (Commission des Communautés Européennes), Direction générale de l'emploi et des Affaires sociales.

A elles deux — et une nuée de collaboratrices dites « nos femmes régionales », entre autres — elles ont édité un « Guide pratique des femmes seules » qui est un modèle du genre. Tout ce qui peut se poser comme questions dans tous les domaines, santé, travail, lois, enfants, etc., est prévu et expliqué avec ce fameux cartésianisme qui nous manque tellement. En plus, un bureau répond toute la journée au courrier et aux coups de fil de femmes qui se renseignent pour elles ou leurs proches de toute la France. Et nous pensons que le problème des langues, qui n'a pas empêché Monsieur Prix de faire du bon travail à Berne, ne serait pas un obstacle en l'occurrence.

Jacqueline Nonon, jolie, soignée, ancienne cheftaine scout, a été de tous temps motivée par le service du prochain. Son curriculum vitae le révélerait s'il le fallait. Le travail de la femme au foyer est également un sujet qui la préoccupe beaucoup.

Parmi d'innombrables réalisations, celle d'un « Livre blanc de la femme », instrument de travail qui connaîtra, espérons-le, plus de résultats positifs que ceux parus jusqu'ici dans l'histoire... Et la présence de femmes agents de police dans chaque commissariat pour l'accueil des femmes en détresse. Ainsi que la création de crèches d'appartement, un local étant mis à disposition dans chaque grand ensemble pour y organiser une garde-rie.

Ce souci constant, cette précision efficace ne semblent pas avoir été rabaissés par sa carrière étonnante, c'est très frappant et... rare. Et tandis que nous écoutions cette femme pour laquelle « solidarisation » n'est pas un mot creux, nous avons vu qu'elle était vraiment femme : en parlant, sous la table, son pied quittait sa chaussure...

Madame Jacqueline Nonon

Camille Saugé

